

en présence des richesses de la Caverne merveilleuse. Ce malheureux, pressé par le temps, saisissait d'ici de là des poignées de diamants, de perles, de saphirs, de rubis, d'émeraudes ; rejetant ceux-ci pour reprendre ceux-là, remplissant ses poches profondes, sa ceinture, son turban et jetant des regards d'indicibles regrets sur les trésors qu'il ne pouvait emporter. Ainsi avons-nous fait, en gémissant de ne pouvoir signaler tous les trésors de la collection Cailhava, et en citant ce qui brillait le plus sans savoir si c'était le meilleur.

Ainsi nulle indication de ces livres modernes tirés à un exemplaire sur vélin, pour Cailhava, de ceux annotés par des hommes plus ou moins célèbres, de ceux plus anciens ayant appartenu à des princes ou à des rois, de ceux de toutes les époques portant des chiffres ou des armories, les réimpressions à petit nombre, les premières éditions introuvables, les splendides éditions sur papier teinté, ou à marges particulières, toute ces particularités, en un mot, qui passionnent les amateurs.

Aimé VINGTRINIER.

(A continuer).